



THIERRY DE MONTBRIAL

President and Founder of the WPC

Je voudrais vous accueillir tous et toutes très chaleureusement. D'ailleurs, on ne peut pas ne pas être chaleureux quand on se trouve dans un pays aussi beau que le Maroc, et dans une ville aussi belle que Marrakech. J'ai donc le grand plaisir de vous accueillir très chaleureusement à cette deuxième édition de la *Word Policy Conference*. La première s'est tenue il y a un peu plus d'un an, à Evian, en France, entre le 6 et 8 octobre dernier. Alors, je ne vais pas vous faire, rassurez-vous, de discours ce soir puisque vous en subirez un demain matin de toute manière, vous en subirez d'ailleurs quelques uns, pas trop, du reste. Je voudrais simplement rappeler le but de cette conférence qui a été créée pour avoir une longue vie. Pourquoi une longue vie ? Parce que la problématique de la gouvernance mondiale est une problématique qui va rester avec nous pendant de nombreuses années, car il s'agit finalement de s'adapter à un monde qui change à toute vitesse. Donc, de savoir comment on adapte le mode de gouvernance qui change à toute vitesse est un projet qui, par définition, est voué à durer. J'ajouterais que c'est un projet vital, car si nous ne sommes pas capables de trouver des solutions, alors nous aurons tôt ou tard un problème majeur, que nous avons, d'ailleurs, failli avoir ces derniers mois avec la crise économique et financière, qui comme on le verra, du reste, demain, n'est certainement pas entièrement terminée. Je voudrais également rappeler qu'une des originalités de cette conférence est de donner voix au chapitre à des pays qui, ordinairement ne l'ont pas, ou qui sont relativement peu entendus. Et c'est pourquoi pour cette soirée d'ouverture, de réception, j'ai demandé au Président Enkhbayar, qui est assis, ici, à ma droite, qui était jusqu'au mois de mai dernier, Président de la Mongolie, de nous dire quelques mots. L'an dernier, le Président Enkhbayar était encore Président de la Mongolie. Et je peux vous dire, d'ailleurs, un certain nombre d'entre vous s'en souviennent, qu'il a été l'une des révélations de cette rencontre. Et, je crois aussi l'une des justifications de notre initiative. Et je suis très heureux qu'il ait accepté de revenir cette année. Entre temps, il a été battu aux élections présidentielles, ce qui est évidemment une très bonne nouvelle, non pas pour lui, mais pour la démocratie en Mongolie. Et, du reste, il n'a pas dit son dernier mot en politique. Donc, Monsieur le Président, je suis très heureux que vous soyez là ce soir. Vous êtes l'un des pères fondateurs, des *founding fathers*, de cette initiative, et c'est avec un plaisir particulier que je vous passerai la parole tout à l'heure. On va le faire, rassurez-vous, après le premier plat, parce que comme toujours l'hypothèse, est que, quand on a absorbé déjà quelque chose, on a les oreilles plus ouvertes. Et après le second plat, je proposerai de prendre deux ou trois questions, pas de faire un véritable débat ce soir, mais de prendre deux ou trois questions des participants.